

Consultation sur le baptême des croyants

Kingston, Jamaïque

Janvier 2015

Il y a un seul corps et un seul esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, et demeure en tous. Éphésiens 4/4-6 (TOB)

Une consultation sur le baptême des croyants¹ s'est tenue à l'Hôtel Four Seasons de Kingston en Jamaïque du 8 au 10 janvier 2015. Elle a été convoquée spécifiquement pour examiner l'évolution de la pensée parmi les traditions qui ont pratiqué seulement le baptême des croyants au cours des 30 dernières années soit depuis la publication en 1982 du texte de convergence de la Commission de foi et constitution *Baptême, Eucharistie et Ministère*. Au moyen des présentations écrites des communions participantes et des réflexions de Foi et Constitution, les participants ont cherché à discerner les points de convergence dans leurs compréhensions du mode, du sens et de la pratique du baptême ainsi qu'à déceler les obstacles qui les empêchent à parvenir à une acceptation générale des pratiques qui sont en désaccord avec leur propre interprétation. Les participants étaient reconnaissants pour l'hospitalité des églises jamaïquaines, et pour l'Église Unie de Jamaïque et des îles Caïmans qui a expliqué comment ils gèrent deux pratiques de baptême à l'intérieur d'une même église.

Conscients de la nature historique de cet événement comme première conversation de la sorte depuis la publication de *BEM*, les participants de la consultation étaient animés d'un esprit de fébrilité au fur et à mesure que les relations s'approfondissaient et que de nouvelles connaissances étaient découvertes. Les affirmations communes ont été célébrées et les différences ont été accueillies avec une attitude de respect et d'émerveillement. La consultation a fait naître un nouvel espoir pour la poursuite du dialogue et d'un important progrès œcuménique.

- Les participants sont reconnaissants pour le texte *Baptême, Eucharistie et Ministère* qui appelle les églises à reconnaître dans *BEM* et dans les uns les autres la « foi de l'Église à travers les âges »; et aussi pour le document plus récent *One Baptism : Towards Mutual Recognition* (2011).
- Ils admettent que les traditions qui ne pratiquent pas le baptême d'enfant ont consacré très peu de temps à une réflexion mutuelle et ils sont donc reconnaissants pour la possibilité d'une consultation franche et ouverte sur le sens, la pratique et les compréhensions communes du baptême.
- Ils ont remercié Dieu pour l'appel continu à l'unité rendu manifeste par la Conférence des secrétaires des communions chrétiennes mondiales, le soutien général des communions participantes et la Commission de foi et constitution du Conseil œcuménique des Églises.
- Ils ont aussi remercié les présentateurs de l'Alliance Baptiste Mondiale, de l'Église des Frères, de l'Église des disciples du Christ, de la Conférence Mennonite Mondiale, du mouvement pentecôtiste et des Églises du Christ, mais ils ont regretté l'absence des Églises d'institution africaine avec leur perspective ecclésiale et culturelle exceptionnelle.

¹Il est à noter que le baptême des croyants peut être associé au pédobaptisme et au credobaptisme, mais dans le cadre de cette consultation, le baptême des croyants réfère au credobaptisme.

- Ils ont été reconnaissants pour l'esprit d'écoute et le respect mutuel chez les participants et les invités de la consultation.
- Ils ont remercié Dieu d'avoir révélé sa mission et sa pertinence dans les conversations.

Ayant engagé un processus de discernement ensemble, ils ont énoncé les affirmations suivantes :

- Nous continuons d'affirmer en accord avec *BEM* que le baptême des croyants est la forme la plus clairement attestée dans les documents du Nouveau Testament.
- Nous reconnaissons l'acceptation croissante, parmi quelques-unes de nos traditions, de la place du baptême des enfants dans le processus d'initiation chrétienne.
- Nous reconnaissons la difficulté des églises qui pratiquent le baptême des croyants de trouver des moyens d'affirmer l'importance des enfants dans la vie de l'église.
- Nous affirmons la diversité du sens et du mode qui existe entre et au sein même des traditions qui sont des praticiens du baptêmes des croyants.
- Nous affirmons l'importance de reconnaître que le baptême est l'incorporation en Christ, en son corps, l'Église, aussi bien qu'en une assemblée particulière et une tradition d'église.

Autant il y a eu de l'enthousiasme à trouver des terrains d'entente autant il y a eu de l'intérêt à déceler les zones qui méritent à être davantage explorées. Les participants ont noté divers domaines qui ouvrent de nouvelles perspectives :

- Le potentiel d'une nouvelle compréhension de l'image de la vie chrétienne comme un parcours qui comprend l'initiation, la participation au repas du Seigneur, le développement des fruits de l'Esprit et la rencontre avec Christ à la fin des temps.
- Le changement qui prend place quand on comprend le Saint-Esprit comme la source aussi bien de notre diversité que de notre unité.
- La nécessité de donner une expression à notre unité en Christ désormais aux côtés de cette réflexion dans l'unité de l'Église.

Nous invitons les traditions desquelles nous venons à continuer d'explorer les questions suivantes :

- Est-ce qu'il y a une dynamique équivalente entre le parcours du baptême d'enfant à la confirmation et celui de la présentation d'enfant au baptême des croyants? Si le principal objectif est de faire des disciples, est-ce que l'ordre du processus a de l'importance?
- Peut-il y avoir une exploration approfondie sur la manière que les pasteurs et d'autres dans l'église locale peuvent atteindre un équilibre entre les idées théologiques fondamentales et les circonstances pastorales pratiques? Peut-il y avoir une meilleure appréciation de la grande variété des circonstances dans lesquelles les personnes cherchent une sorte de réaffirmation des engagements qui peuvent avoir été pris par leurs parents?
- Si nos traditions permettent le « rebaptême » par souci pastoral pour une personne en particulier, dans quel sens peut-on dire que nous croyons que le baptême est un acte unique?
- Si ces « rebaptêmes » sont considérés comme un signe de réengagement, existe-t-il d'autres rituels (tel le lavement des pieds) qui pourraient être utiles pour symboliser le réengagement.
- Y a-t-il le besoin d'une théologie de l'enfant et de la famille plus développée et mieux articulée au sein de nos églises qui pratiquent le baptême des croyants?

Les participants suggèrent que toutes les églises du seul mouvement œcuménique soient invitées à se poser les questions suivantes :

- Avons-nous besoin de réexaminer notre compréhension de « ordonnance et sacrement », « signe » et symbole »? Est-il nécessaire d'avoir un nouveau vocabulaire pour parler du baptême? Les participants ont la ferme conviction que le moment est venu pour un nouvel examen de la compréhension du sacramental.
- Puisque les traditions qui pratiquent seulement le baptême des croyants ne sont pas les seules à pratiquer ce que certaines églises considèrent comme le « rebaptême », comment ces autres églises justifient-elles leur pratique?
- Qu'est-ce qui est au cœur du baptême : la foi, la rémission des péchés, l'appartenance, l'œuvre de Dieu en Christ par le Saint-Esprit...?
- De quelle manière et dans quelles limites, le cas échéant, peut-on affirmer que la diversité est un don du Saint-Esprit au même titre que l'unité?
- Peut-on vraiment séparer la question du baptême de la question plus large des préoccupations ecclésiologiques?
- Quand une personne est baptisée, est-elle baptisée dans une assemblée locale, une tradition ou le corps de Christ?
- Quelles sont les craintes qui constituent un obstacle à la discussion sur le baptême?

Nous célébrons le fait que Dieu continue à se déplacer dans l'église et qu'il est présent au baptême dans toutes nos églises. Nous déplorons les divisions continues et les obstacles à la reconnaissance mutuelle pendant que nous cherchons à obéir à la Grande Commission (Matthieu 28/19-20) et à « nous appliquer à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Ephésiens 4/3), afin que « tous soient un » (Jean 17/21). Nous prions que Dieu continue à guider et à diriger l'Église alors que nous cherchons à vivre pleinement dans la seule espérance de notre appel. (Éphésiens 4/4).

Déclaration commune par les participants de la consultation